

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 580

Artikel: Jusqu'à la fin du mois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1011938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 580 19 février 1980
Dix-huitième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
Yvette Jaggi

Démessure française

Au chapitre nucléaire, la France, comme on sait, met les bouchées doubles. Et le rythme de ses engagements ne faiblira pas ces prochaines années, devrait-on systématiquement employer la force contre les contestataires. Prévisions «raisonnables»: la production française de courant d'origine nucléaire devrait atteindre une capacité de 450 milliards de kWh en 1990.

Le programme est si bien lancé que de nouvelles questions se posent, relève le dernier bulletin de l'Office d'électricité de la Suisse romande (OFEL), peu suspect de réticences à l'égard de l'atome: le problème n'est plus de produire mais de faire consommer cette électricité! Le directeur des services financiers et juridiques de l'Electricité de France (EDF), M. Paul Questiaux, s'en serait ouvert lors d'un récent colloque organisé par la Société française d'énergie nucléaire: on envisage, outre-Jura, de vendre de l'électricité nucléaire aux voisins de la France vers les années 1985-1990, mais en définitive «tout repose sur la pénétration de l'électricité dans l'industrie»...

Voilà qui devrait ouvrir de nouvelles perspectives à la Suisse, fondée dès lors à demander des comptes sérieux à Paris sur l'impérieuse nécessité de la mise en action du surrégénérateur de Creys-Malville à 60 km de Genève.

Château de cartes

Comme il fallait s'y attendre, les savants calculs de Vital Gawronski, publiés dans le dernier numéro de «La Vie économique» (1/1981) et mettant en évidence l'explosion du pouvoir d'achat des tra-

vailleurs pendant le siècle dernier (voir DP 578) font les délices des commentateurs bourgeois.

Vital Gawronski coiffait son château de cartes pseudo-scientifique par une profession de foi angélique: «L'élévation du niveau de vie pour tous a créé du même coup les conditions d'un apaisement des tensions et conflits sociaux, apaisement qui n'est devenu possible que depuis que riches et pauvres ne constituent plus deux mondes ennemis l'un de l'autre.»

La Correspondance politique, porte-parole des milieux patronaux, voit, elle, dans la «démonstration» du distingué spécialiste, un certificat d'efficacité décerné à l'économie de marché. Résumant les propos de Gawronski, elle conclut en ces termes dans le «Journal des cafetiers, restaurateurs et hôteliers» (7/1981): «Nous sommes bien loin des prévisions de Karl Marx qui, au milieu du siècle dernier, croyait à un appauvrissement de plus en plus prononcé de la classe ouvrière. Malheureusement, Marx n'est pas encore mort pour tout le monde et trop s'inspirent encore de ses théories, pourtant depuis si longtemps réfutées par la réalité. N'est-il pas temps d'enterrer les vieilles idéologies pour affiner encore le bilan «globalement positif» de l'économie de marché?»

Du bon usage de la fuite en arrière dans les statistiques.

JUSQU'À LA FIN DU MOIS

Toujours à votre disposition, et jusqu'à la fin du mois de février — nous terminerons alors cette campagne lancée à la fin de l'année passée — pour faire parvenir pendant quelques semaines Domaine Public à un(e) ami(e) ou une connaissance à qui vous voudriez du bien!

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont déjà répondu à cet appel, comprenant que pour un hebdomadaire qui vit sans publicité et sans subventions, cette forme de rayonnement d'«amis en amis» est pratiquement la seule possible, pour vivre, survivre et se développer.